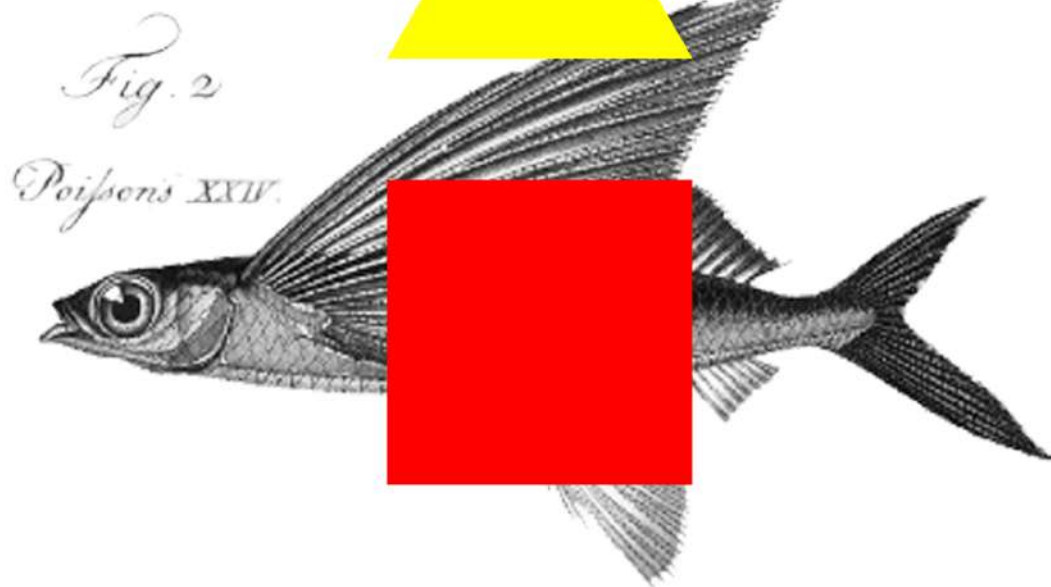
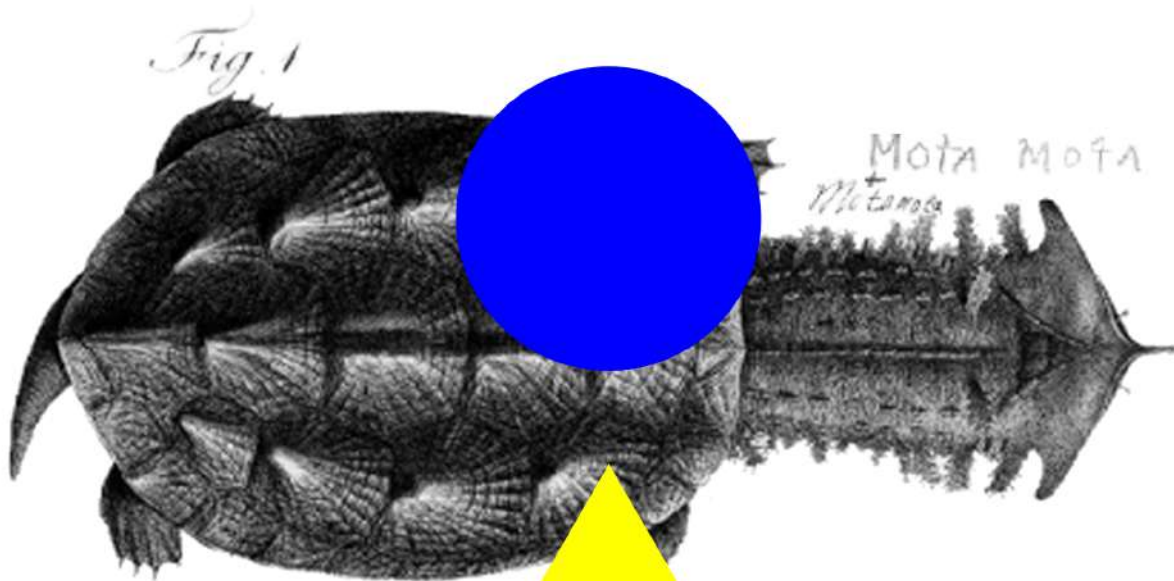




LA VIE N'EST PAS UTILE (OU C'EST COMME ÇA)

Une conférence dansée de Bruno Freire
Sur les mots de Ailton Krenak



Je suis père et artiste chorégraphique, né à São Paulo, basée à Bruxelles, qui persiste et insiste d'être à la recherche du merveilleux à partir d'une écriture de mouvement et de lumière (choréo et photographique). Pendant ma formation artistique j'ai travaillé professionnellement avec la danse, la performance et le théâtre. En 2022, je suis en train de composer un diptyque chorégraphique, un solo et un trio, « Life is not useful (or It is what it is) » et « Matamatá » en Belgique. Un projet qui danse des paroles, des écrits de Paulo Leminski d'un côté, poète connu comme le James Joyce brésilien qui raconte un voyage fictionnel de Descartes au Brésil, et de l'autre côté une conférence-dansé basée sur des mots du philosophe brésilien Ailton Krenak, sur l'importance de la vie comme une cosmo-chorégraphie, ou une danse cosmique.

J'ai un parcours universitaire qui à la fois m'a permis de plonger dans des questions pratiques, d'approfondir la connaissance de l'art de la scène et d'expérimenter librement. La danse et le théâtre m'aident toujours à imaginer d'autres formes d'être ensemble et de raconter d'autres histoires (im)possibles.

J'ai étudié au Brésil en communication et sémiotique et un diplôme de baccalauréat en danse et performance tous les deux à l'Université PUC de Sao Paulo. Pendant mes études, j'ai travaillé professionnellement dans des projets de danse (Lote, Desaba, 7X7¹, etc), des pièces théâtrales (Valparaíso², Cachorro Morto³, A casa de tijolos⁴, 5PSA - o filho⁵, etc) et des performances (Muro en Diagonal, Valparaíso, h-i-d-r-a, Xerox, etc) à São Paulo. En 2010, j'ai écrit le Maybe Manifesto dans le cadre de la plateforme Desaba de Cristian Duarte et Thelma Bonavita, publié par André Lepecki.

Actuellement, je travaille en tant qu'interprète en danse en Belgique pour et avec Mette Ingvarsen (BE) et Radouan Mriziga (BE). En 2015, à la fin de mon master à Montpellier mon mémoire est devenue une pièce chorégraphique présentée au Par-ICI, au Festival Parallèle, et au Festival Legs, co-produit et aidé par ICI-CCN-Montpellier, Charleroi Danse, Musée de la Danse, Life Long Burning, CND, Terreyro Coreográfico. « À la recherche du _____ ». The marvellous is now . Un manifeste. Comme un danseur pris dans un studio éternel, une recherche sans fin. Le spectacle racontait de manière poétique ce parcours et cette envie de chercher le merveilleux partout. « Tout est merveilleux sauf ce qui ne l'est pas ».

Mes recherches portent sur diverses disciplines comme la danse, l'architecture, la vidéo, le théâtre, la photographie, la poésie et la performance. Je m'intéresse par développer des formes d'écritures qui peuvent activer des expériences performatives et poétiques.

Contact

Bruno Freire	+32493866801	afreirebruno@gmail.com
Pierre- Laurent Boudet (Entropie Production)	+32 484 65 08 30	pierlo.boudet@entropieproduction.be

¹ projet 7x7 de Sheila Ribeiro, un espace de critique virtuel avec danse de 2009 à 2015.

« Lote 24h » était un contexte d'étude et formation en danse dirigé par le chorégraphe Cristian Duarte (2010-2013). À Desaba j'ai participé de la production du livre Arqueologia do Futuro.

² qui a eu sa première dans un Festival Novos Diretores dans l'espace du Teatro da Vertigem.

³ de la Compagnie Hiato, j'ai participé à la création et à la construction de la première pièce de Leonardo Moreira, après il est devenu un de plus importants directeur et dramaturge de São Paulo.

⁴ un trio de Joaquim Lino qui a circulé par plein de villes à l'intérieur de l'état de São Paulo.

⁵ pièce dirigé avec la conception du théâtre collaboratif, projet de formation de Cainan Baladez à l'USP avec l'accompagnement du professor dr. Antonio Araújo à l'USP.

« La vie n'est pas utile (ou c'est comme ça) »

Chorégraphie et performance : Bruno Freire (BE/BR)

Une performance née à partir de la conférence d'Ailton Krenak (BR)

Design lumière : Laura Salerno (BE/DE)

Création sonore : Tomas Monteiro (BR/BE)

Assistanat : Manon Santkin (BE) et Robson Ledesma (BE/BR)

Provocations : Cristian Duarte (BR) et Anna Teixeira (BR)

Regard dramaturgique et traduction du portugais aidée de Roz Whytes (anglais), Anna Czapski (français)

Production *Dipityque* : Entropie production

Coproduction *Dipityque* : Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie – Bruxelles; Théâtre de la Balsamine; La Cigalière; Service de la Danse de la Fédération Wallonie – Bruxelles; taxshelter.be; INC; Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.

Avec l'aide de : Wallonie-Bruxelles International, European Union – Culture Moves Europe, Wallonie-Bruxelles Théâtre-Danse.

Résidences : Festival International BAM (Siby/Bamako – Mali); KRAAK-Santarcangelo International Festival (It); Workspacebrussels (Be); BUDA Kunstencentrum (Courtrai – Be); La Cigalière –(Sérignan – Fr), Théâtre Varia (Bruxelles-Be).

Remerciements : Tarina Quelho, Thiago Alixandre, Calixto Neto, Breno Caetano, Zé Fernando, Louise Cardon & Cao Guimarães

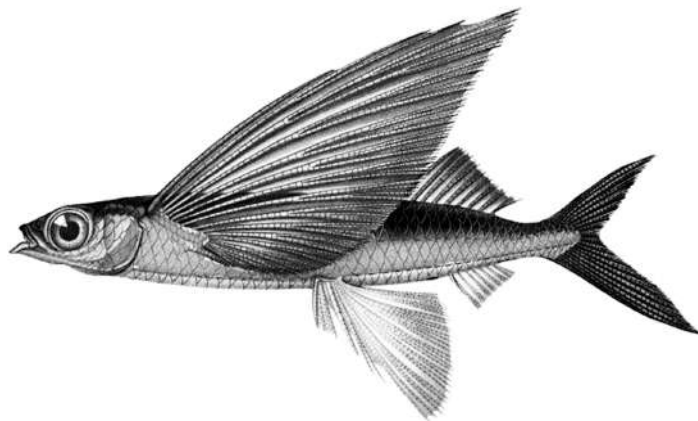
Matériel visuel et sonore

Captation en extérieur du solo « La vie n'est pas utile ou (C'est comme ça)» – Rencontres Chorégraphiques de Seine Saint Denis – June 2023:

<https://www.youtube.com/watch?v=xLuEuXxvOdE>

Captation en salle du solo « La vie n'est pas utile ou (C'est comme ça)» – La Raffinerie – Charleroi Danse (Bruxelles) – Nov 2023:

<https://www.youtube.com/watch?v=b2bSTtCvN24>



La vie n'est pas utile (ou C'est comme ça)_{,mysève,} un solo,

I'm here, and there is nothing to say (...) I have nothing to say and I'm saying it and that is poetry as I need it
Jonh Cage in Lecture on Nothing, 1959.

Il s'agit d'une danse-conférence où je danse les pensées d'Ailton Krenak, professeur docteur honoris causa à l'Université Federal de Juiz de Fora Minas Gerais au Brésil, membre de l'Académie des Arts et des Lettres du Brésil est un philosophe indigène brésilien. Il a publié ses idées sous les titres « Idées pour retarder la fin du monde », « La vie n'est pas utile », « Le lendemain n'est pas à vendre »... à partir de ses mots, je rêve ce solo-conférence-dansé traitant ces entretiens comme des partitions musicales. Son œuvre « La vie n'est pas utile » est une critique à la société urbaine dont je fais partie. Le texte s'adresse donc aussi à moi et pas seulement aux autres, ce n'est pas comme si j'étais le rédempteur de la morale et de l'éthique sur ce sujet. Et c'est bien pour cela que j'ai envie de partager le texte, afin de rencontrer des gens qui puissent m'aider à réfléchir sur les dilemmes présentés par Ailton Krenak. La pièce ne cherche pas forcément à trouver la solution, mais plutôt pour vivre avec ce problème. Pour ne pas le jeter ni le débarrasser « au-dessous du tapis ». J'essaie de danser ses mots, pour mieux comprendre sa critique de mon modèle de vie et les enjeux de la crise climatique dont nous avons tous la responsabilité. C'est pour cela que le format conférence-dansé me semble-t-il approprié (introduction + conférence + after talk).

La conférence de Krenak m'a évoqué John Cage dans ses « lectures à propos du rien », ou même le poète brésilien Manoel de Barros dans son « Livre sur Rien / Livre à propos de rien ». Contrairement d'affirmer que l'art est à propos de rien, qu'il ne sert à rien ou qu'il est tout simplement inutile, Krenak nous propose d'amplifier la notion envers la vie. Ce n'est pas un sujet exclusif de l'art, mais c'est bien la vie qui n'a pas une finalité ni d'utilité, elle n'a pas d'aboutissement, tout cela est insignifiant face à la merveille qui est la jouissance de la vie, la vie s'est suffise.

Mon travail est de composer une écriture de mouvement pour accompagner sa parole. Danser comme une façon d'habiter une autre réflexion, de se laisser traverser par ses paroles, qui dénoncent les actions et les inactions des mangeurs des mondes (nous). Devenir une passage pour ses mots, un véhicule, un cheval.

En étant occupé pendant ces dernières années avec le livre « Catatau » de Paulo Leminski (poète brésilien, qui a écrit une histoire fictive sur laquelle René Descartes arriva au Brésil) j'ai compris qu'au lieu d'aller au Brésil, au lieu de faire arriver les philosophes européens aux tropiques (car cette histoire-là nous la connaissons déjà, très bien), même fictivement, il serait encore plus urgent d'écouter les pensées philosophiques des habitants de la forêt. De plus, Eliane Brum, une des plus importantes journalistes brésiliennes de l'actualité, affirme que pour éviter la catastrophe climatique il fallait se rappeler que les solutions possibles viendront plutôt de ceux qui ont toujours protégé la forêt et ne pas de ceux qui l'ont toujours détruit.

Ce solo est un hommage à ses pensées, du temps pour savourer ces mots, pas toujours évidentes à comprendre pour ceux qui habitons dans les métropoles, car elles sont des critiques directes à notre modèle de société, d'éducation, etc. En outre, il y a des connexions philosophiques entre ses pensées et celles d'autres artistes de la musique et de la danse post-moderne et contemporaine, et à tous ceux qui posent des questions de fonds à propos de notre existence : à quoi sert l'art de la danse ? Qu'est-ce qu'une vie ?, etc.

Notes sur : scénographie, costumes, création lumière & sonore.

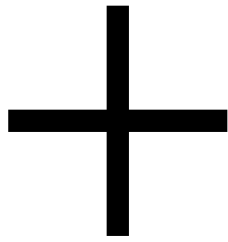
Le format du solo *La vie n'est pas utile ou C'est comme ça* est flexible et léger avec la possibilité d'adaptation à des espaces multiples, soit en salle ou en extérieur parc ou forêt (avec des chaises mises en cercle), tout en gardant la proximité du public. Il est conçu pour une disposition circulaire, comme une arène avec le public disposé autour du danseur, toujours avec l'inspiration d'une salle d'université où le conférencier parle au milieu. Ce solo est un anti-spectacle (le préfixe anti contient aussi la chose qu'elle veut s'opposer). L'objectif est d'utiliser le minimum possible de recours spectaculaire pour créer une danse qui soit à la fois une conférence et un spectacle, une réflexion à propos de la vie et de l'art de la danse. La scène sera de préférence claire, visible, avec un tapis de danse blanc en lien avec l'esthétique des costumes - monochrome et simple : tout est blanc, t-shirt blanche, écouteurs blanc, short de pratiquant de danse. Le titre « La vie n'est pas utile (ou C'est comme ça) » fait immédiatement référence à la conférence de John Cage « Lecture on Nothing ». Ouvrir l'espace pour comprendre ce que ce rien/nothing a de puissant. Une vie qui a comme seule et unique but vivre une vie.

Le texte parlé est l'unique bande sonore : le rythme de la parole, la respiration, les bruits du corps font partie de sa non-musique, ou anti-musique de ce non-spectacle spectaculaire. La conférence est la musique. Tout est utile ici pour amener le spectateur à réfléchir les questionnements posés par le texte, sur la vie, qui n'a pas, selon l'auteur d'utilité, de but à atteindre, de finalité pré inscrite. Pour aider à sa diffusion et à la connexion avec le spectateur, j'ai traduit la conférence du portugais au français et à l'anglais.

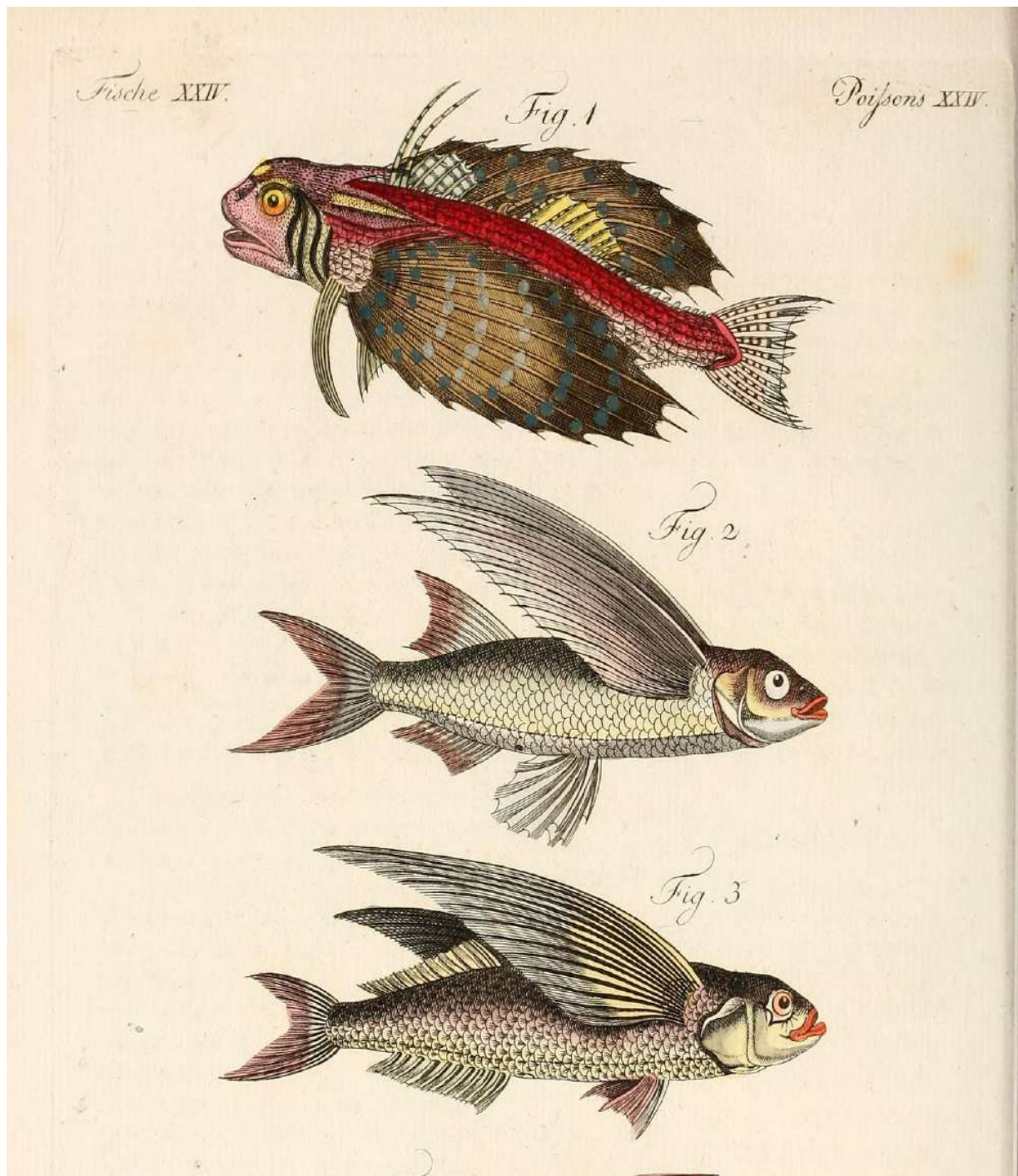


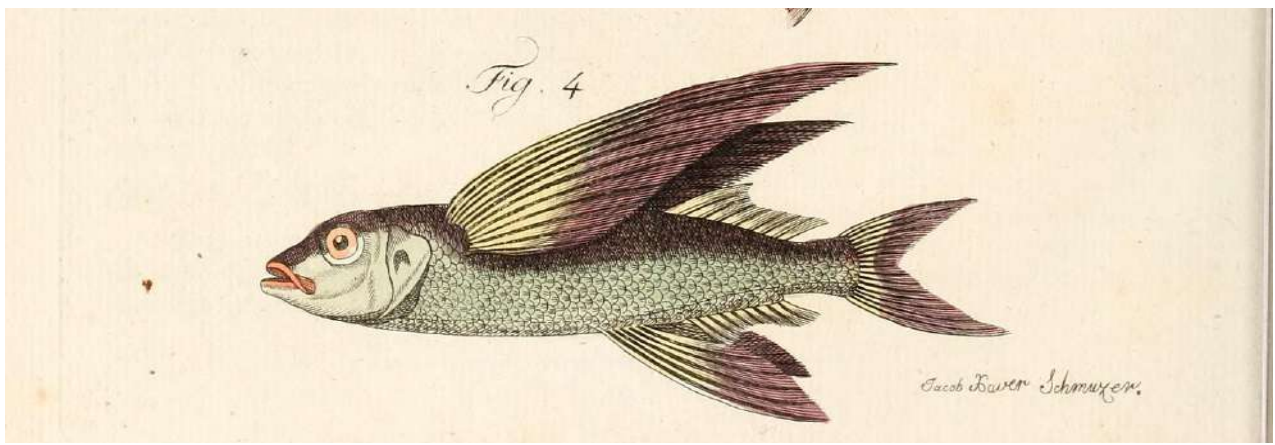


e back overflowing with competence to persuade others that eating the world



Annexe





Workshop Refloresta-Reboiser-Reforest

Un laboratoire chorégraphique d'un côté et photographique d'un autre.

Chorégraphie est l'écriture du mouvement, ce lab est une collection des pratiques du corps pour essayer de re-devenir forêt. Par des actions comme se perdre dans les forêts urbaines, parcs et villes. Parler avec les plantes. Faire de la fascia thérapie aux arbres. Mimer les mouvements des plantes. Mimer les mouvements des animaux. Embrasser les arbres. Compter des haricots. Plonger dans un bain de tournesol, camomille ou... Se peindre avec la terre. Comment développer des pratiques pour devenir un autre soi, another oursèves ou ourselvas¹ ? (Selva en portugais est forêt). Comment concevoir des pratiques pour devenir forêt n'importe où, là où nous sommes ?

Nous entendons la Photographie comme l'écriture avec la lumière. La prise du geste et du mouvement qui aurait dû s'effacer et ne jamais se répéter, peut être re-vu. Faire une photo, au lieu de prendre une photo. Le registre comme une écriture et partie de la création. Documentation et objet artistique simultanées. La caméra peut être comprise comme un livre d'archives, un sketchbook, un journal de bord du processus. La photographie peut-elle être comprise comme un langage de l'inconscient, des rêves et de l'imaginaire, au lieu d'être associée au scientisme de l'objectif de la caméra ? « D'abord faire la photo, réfléchir après ».

Utiliser les expériences et les solutions théâtrales à partir de notre contact avec les références du projet et les philosophies de la forêt et les traduire en mouvement, en danse et performance. Comme les écrits des voyageurs en Amazonie, Krenak, Kopenawa, Canevacci, Munduruku, Charles Darwin, Humboldt, Euclides da Cunha, Manuel Bandeira, Eliane Brum, parmi lesquels on trouve des scientifiques, des artistes et des poètes qui ont écrit sur leurs expériences en Amazonie et les ont traduites en mots. Le lien entre les mots et les mondes, les corps et les choses, les animaux et les plantes est ce qui conduit cette recherche.

